

# Ouvrier

085\_01\_2020\_0641  
JPB-EA-01815  
1063\*\*

Moi, pauvre enfant jeté sur cette terre  
Sans nul espoir, comme un être inhumain  
Pour m'honorer Dieu me fit prolétaire  
Et, tout joyeux je parcours mon chemin  
Rien ici-bas, rien ne me fait envie  
De la vertu je suis droit le chantier  
Car mes bras seuls doivent gagner ma vie )  
Je suis heureux, heureux d'être ouvrier ) *bis*

Je n'ai jamais demandé la richesse  
De l'Éternel je respecte la loi  
Car sachez-le, pas plus que la paresse  
N'ont jamais su s'intervenir chez moi  
Je meure demain quand le travail me manque  
Car mes bras seuls, mes outils d'atelier  
Me sont plus chers que vos billets de banque )  
Je suis heureux, heureux d'être ouvrier ) *bis*

Lorsque je suis au sein de ma famille  
A rien pour moi n'égale ce bonheur  
Lorsque j'embrasse soit ma femme ou mon fils  
Un feu de joie s'empare de mon cœur  
Dieu sait combien mon épouse m'est chère  
Et très souvent je me plais à chanter  
Que l'on est heureux d'être époux, d'être père )  
Qu'on est heureux, heureux d'être ouvrier ) *bis*

J'aime à donner sans qu'on me le demande  
Aux malheureux martyrisés du sort  
Et je me dis en faisant mon offrande  
Demain, mes bras travailleront plus fort  
Dans le destin, gaiement je m'abandonne  
Et chaque soir pour mon repos dernier  
Je prends le pain que le travail me donne )  
Pris je m'endors, heureux d'être ouvrier ) *bis*

0091\_1997\_pageot\_roger  
manuscrit Roger Pageot, Falleron, 1911  
saisie Michel Habert